

Le Christ est loin de faire l'unanimité

Que la grâce et la paix de notre Seigneur Jésus-Christ soient toujours avec vous !

Oui, la grâce et la paix de Dieu, voilà des réalités qui nous sont très chères. En effet, qui dans cette assemblée ne voudrait pas avoir la grâce et la paix dans son cœur, dans sa famille ? Qui ne voudrait pas avoir la grâce et la paix dans son foyer, dans son service ? Je pense que chacun de nous ici présents souhaite de tout son cœur que Dieu fasse pleuvoir une pluie de grâce et de paix sur sa famille, sur notre pays mais aussi sur notre monde en proie à la violence.

En tant que chrétien, nous croyons fermement que la paix véritable dont le monde a tant besoin ne peut venir que de Jésus-Christ. Mais les révélations que Jésus fait à travers l'évangile proposé à notre méditation en ce vingtième (20^{ème}) dimanche du Temps Ordinaire, sont on ne peut plus déroutantes. « Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. » (Lc 12:51) Une parole surprenante ! Quel message se cache derrière cet Évangile, car nous sommes habitués à entendre Jésus nous parler d'amour et de Paix. « La paix soit avec vous. » (Jn 20:19) dit-Il à ses apôtres. Il est Lui-même le repos de l'âme : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » (Mt 11:28) Il bénit ceux qui contribuent à bâtir un monde plus fraternel : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. » (Mt 5:9) Aujourd'hui, sa Parole nous laisse perplexe. Nous sommes bien loin du Messie qui vient offrir au monde la Paix de Dieu. Car la Bonne Nouvelle c'est l'Amour mais pas la division !

Cependant, avec du recul et en synthétisant les enseignements des Paroles de l'Évangile, c'est bien la Paix que Jésus vient nous apporter mais avec une précision importante : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. » (Jn 14:27) Jésus nous apporte la semence de Paix et Il compte sur nous pour la semer partout. « Heureux les faiseurs de paix, ils seront

appelés fils de Dieu ! » (Mt 5:9) Cette Paix véritable demande de l'effort de construction. Elle a un prix à payer, car il existe des paix trompeuses, des sécurités bâties sur des compromis qui endorment, des 'paix' qui ne font que masquer les vrais problèmes ! Dans un monde où la liberté individuelle exacerbée et la raison du plus fort règnent en maître, il faut du courage et de la détermination pour construire la vraie Paix, une paix durable.

La « division » que dit Jésus n'est pas celle de la discorde mais une rupture volontaire pour œuvrer en accord avec un choix personnel, positif et éclairé. « Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois... » (Lc 12:52) Des fois, il nous arrive d'être confrontés à une situation qui nous oblige à choisir entre les valeurs de l'Évangile et les aspirations de notre cercle de vie. Un choix difficile car on doit s'opposer à la façon de vivre ou de pensée des personnes qu'on aime ! Nous devons lutter à contre-courant pour avancer dans notre chemin de foi. Un choix courageux en conformité avec la voie évangélique !

Le message de Jésus sème la division, y compris au sein des familles, dans la mesure où il trouble la fausse quiétude des situations injustes ou dégradantes. Les plus proches se heurtent et se dénoncent mutuellement dans un contexte de persécution ou de dérision. Le message du Christ provoque des ruptures et des conflits parce qu'il promet une fraternité universelle qui ne coïncide, comme telle, ni avec nos liens de parenté ni avec nos coalitions d'intérêts. Dans la même famille l'un est devenu disciple du Christ et l'autre, un opposant farouche. Là où il est pris au sérieux, l'Évangile peut conduire à des arrachements douloureux comme en témoigne au premier chef la destinée terrestre de Jésus lui-même. Signe de contradiction, celui-ci a payé de sa vie le litige que sa prédication et son comportement avaient ouvert avec les gardiens de l'ordre établi.

Or le disciple n'est pas au-dessus de son maître. Tout disciple de Jésus qui entend l'évangile, qui fait la rencontre avec lui est appelé nécessairement à une chose : prendre position pour ou contre lui, il n'y a pas de demi-mesure. Quelle position avons-nous prise ? Qu'on ne se trompe pas en pensant qu'aller à la messe seulement chaque dimanche suffit à prouver que nous avons pris définitivement position pour le

Christ. Dans nos choix quotidiens, que nous le voulions ou pas, nous prenons position pour ou contre Jésus ? Celui qui choisit la paix facile, la paix illusoire, apparente basée sur des sécurités dangereuses comme celles qu'offrent les fétiches, la magie, le maraboutage doit comprendre qu'il prend position contre Jésus-Christ et son évangile, chaque fois qu'il le fait. Celui qui prend position pour Jésus, ne peut pas connaître cette paix éphémère.

N'ayons pas peur de prendre parti pour Jésus. Soyons fiers d'être son disciple. Ayons de l'audace pour annoncer sa Bonne Nouvelle au monde : « Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. » (Mt 10:32) Saint Paul nous encourage : « Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur... » (2 Timothée 1:7-8) La fidélité que le Seigneur attend de nous n'est pas une détermination froide au nom des principes mais elle doit être portée par l'amour.

Dieu nous appelle à changer notre manière d'agir, à travailler pour que la Paix et l'Amour règnent au sein notre propre famille pour se propager ensuite tout autour de nous. Cela exige beaucoup de courage et de ténacité de la part de chacun ! Nos vies portent la marque du Christ, et parce que nous sommes appelés à nous laisser configurer au Christ, à vivre de sa vie à lui, nous connaissons nous aussi la confrontation avec le monde au nom de l'évangile, même avec nos plus proches, même avec nos familles.

Abbé Philippe Pacôme MBANDA MANDENGUE